

Ms. le 27/1/16

Ms 3316 (20)

1

Mon cher Barailley,

Je n'écris plus. Cette vérité est incontestable. J'ai traversé une crise de neurasthénie. J'avais l'effort à dégoûter. Lire, écrire, besoins différentes, égales au point de vue fatigue. Voilà d'où provient mon silence. Il n'a pas d'autres causes...

Tu te trompes en croyant que je cours le quilledon. J'ai la sagesse d'une image. Mon amie est une femme mariée dont le maître et seigneur n'est pas au front. Nous nous voyons très souvent durant la journée. La nuit, il est excessivement rare de me trouver dehors après neuf heures du soir. Il me sera d'autant plus difficile de te

cuner, par elle, une amie, lors de ta venue prochain²
aine, qu'elle ne se confie à personne par suite de
précautions que nous prenons.

Quant au menu fretin qui tous les soirs
peraspalte l'Intendance où stationne dans les
bars accueillants aux sourires tarifés, je l'ignore.
Je n'ai pas "fait" une seule de ces caquetantes fem-
elles. Je les méprise. De temps à autre, on me dit
que telle ou telle en force pour mon physique. Me
contentant de ce que j'ai, je fais semblant de n'
avoir rien entendu et je passe.

Excuse mon laconisme. Pardonne-moi en
songeant que j'ai le moral malade. A bientôt.

Tuus,



N. Maran.

